

**SABOURIN, Jean-Guy, *En scène, tout le monde!*, Montréal,
Guérin, 1994, 195 p., XIV, ill.**

Christiane Gerson

Numéro 18, automne 1995

Le regard du spectateur

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041275ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041275ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gerson, C. (1995). Compte rendu de [SABOURIN, Jean-Guy, *En scène, tout le monde!*, Montréal, Guérin, 1994, 195 p., XIV, ill.] *L'Annuaire théâtral*, (18), 271–273. <https://doi.org/10.7202/041275ar>

Recensions

Comptes rendus

SABOURIN, Jean-Guy, *En scène, tout le monde!*, Montréal, Guérin, 1994, 195 p., XIV, ill.

Ce livre est visuellement attrayant. Les couleurs choisies et la reproduction d'une peinture de Steve Huard séduisent l'œil. Sa reliure de type main libre facilite sa consultation. Dans le texte, de nombreuses photographies en noir et blanc d'excellente qualité retiennent l'attention du lecteur.

Le nom de Jean-Guy Sabourin, l'auteur, est associé aux Apprentis-Sorciers et au Théâtre de la Grande Réplique depuis 1956, ainsi qu'en témoignent les photos. Son impressionnante feuille de route montre qu'il a été une tête de file au sein d'organismes de théâtre comme le Théâtre français au Centre National des Arts, le Théâtre Populaire du Québec, l'Association canadienne du théâtre d'amateurs (A.C.T.A.) et le Service du théâtre au ministère des Affaires culturelles. De plus, il a œuvré au Département de théâtre de l'Université du Québec à Montréal, de 1970 à 1995.

Publié chez Guérin, la facture pédagogique de l'ouvrage s'impose au lecteur. Dans son «Introduction», J.-G. Sabourin interpelle d'abord l'élève à la première personne dans le but de l'intéresser au théâtre: «Je voudrais t'indiquer une démarche simple [...]» (page XI). Il poursuit à la troisième personne en présentant à l'enseignant, qu'il dénomme «animateur ou animatrice», son intention d'auteur, sa démarche pédagogique et le contenu de son livre. Pour l'élève de troisième, quatrième et cinquième secondaire, le théâtre

réfère à sa vie émotive et constitue un «moyen de communication» (p. XI). Ses recommandations s'adressent à la personne inexpérimentée en théâtre et en enseignement. L'évaluation, même si elle revêt un caractère sommatif, doit être formative et s'inscrire dans un processus d'apprentissage. Le cadre strictement théâtral des exercices est souligné sans doute pour bien faire comprendre que la méthode stanislavskienne n'en est pas une de thérapie. Finalement, il décrit l'organisation interne des vingt-huit chapitres, lesquels se présentent comme une préparation de classe comprenant une introduction au sujet, un projet à réaliser en classe par l'élève, une méthodologie que l'élève doit suivre pour présenter son projet par écrit (travail hors-classe) ainsi que des critères d'évaluation présentés comme étant des aspects «à surveiller». Il insiste aussi sur l'importance de la mise en train de l'élève et le savoir-faire de l'enseignant. Ce qu'il ne mentionne pas, c'est que chaque chapitre est rédigé sous la forme d'une marche à suivre pour un cours d'art dramatique, que leur introduction est précédée d'une rubrique «Vocabulaire» et qu'une courte bibliographie, quoique inconstante et lacunaire, est jointe à la préparation de classe. Toute référence didactique a aussi été omise. Est-ce volontaire?

L'ensemble de l'ouvrage est judicieusement divisé en deux parties qui correspondent à la double réalité du théâtre en milieu scolaire: l'exploration et l'actualisation. L'auteur les perçoit comme deux étapes bien distinctes: «l'approche» (p. Xiii) et «la réalisation d'un spectacle» (p. XIV). Chacune des parties regroupe un certain nombre de chapitres selon une thématique qui semble correspondre aux rubriques d'un classement personnel. Le contenu de la première partie, comprenant vingt-trois chapitres ou cours, est centré sur l'initiation au jeu alors que la deuxième porte sur la mise en scène, les aspects organisationnels d'une production théâtrale, l'analyse d'une représentation théâtrale et le choix d'une pièce (cinq chapitres). Les chapitres 24 «La mise en scène et la production d'un 'petit spectacle de théâtre'», 25 «La mise en scène d'un 'grand spectacle de théâtre'», 26 «La production d'un 'grand spectacle de théâtre'» et 28 «Quoi jouer?» rappellent grandement le *Petit Manuel des coulisses* de Lyne-Marie Tremblay (Théâtre Action). La présence des trois annexes est discutable, car celle sur l'histoire du théâtre est présentée sous la forme d'un cours avec sa bibliographie, sa consigne du travail de recherche et quelques notes sur des dramaturges en partant de l'Antiquité grecque à aujourd'hui. L'«Annexe 2» pourrait être répartie entre les chapitres et offrir ainsi les avantages d'une bibliographie thématique. La troisième annexe, sur le rôle et les tâches du régisseur, devrait logiquement être intégrée à la deuxième partie.

D'une manière générale, on s'attendrait à un peu plus de constance et de rigueur dans un document pédagogique. Malgré cela, son organisation générale par thèmes et sous-thèmes inscrits à la table des matières en fait un ouvrage agréable à consulter. Outre les guides pédagogiques du ministère de l'Éducation, les ouvrages de M. Rioux et de G. Barret ainsi que des publications domestiques, par exemple celles de M. Houle et de J. Hamel, *En scène, tout le monde!* est le premier document de préparation de classe à l'intention des enseignants d'art dramatique du secondaire à être publié par une maison d'édition québécoise spécialisée dans les documents pédagogiques. Avec réserves.

Département de langues et littératures,
Collège de Valleyfield

Christiane Gerson

* * *